

Le mois prochain, une délégation canadienne se rendra à Moscou pour y négocier un accord de coopération dans l'Arctique. Selon nous, un tel accord devrait permettre des échanges multiples dans les domaines des sciences et de l'environnement. Nous nous félicitons par ailleurs des préoccupations publiquement exprimées par M. Gorbatchev en ce qui concerne la pollution atmosphérique dans l'Arctique. Cela devrait ouvrir la porte à des discussions multilatérales sur le problème des brumes arctiques - question qui revêt pour nous une importance certaine.

À Mourmansk, M. Gorbatchev a également fait certaines propositions en matière de sécurité, les unes nouvelles, les autres reprenant des vues déjà exprimées par l'Union soviétique. Il s'agissait notamment de la création dans le nord-ouest de l'Europe d'une zone exempte d'armes nucléaires, de la limitation de l'activité militaire dans certaines eaux et de l'étude d'une interdiction totale de l'activité navale dans des zones délimitées par accord mutuel.

Les propositions du secrétaire général concernant la sécurité dans le Nord ont suscité un vif enthousiasme dans certains milieux. Elles ont contribué à sa réputation d'artisan de la paix, tandis que les dirigeants occidentaux semblaient y faire obstacle. Je voudrais aujourd'hui examiner la teneur de ces propositions, et non leur valeur d'instruments de propagande. Il importe toutefois, chemin faisant, de porter un jugement sur ce que font réellement les Soviétiques aussi bien que sur ce qu'ils disent. Ce que je demande, à cette époque où il est de rigueur de se montrer cynique, c'est que le monde occidental fasse preuve d'autant de scepticisme à l'égard de M. Gorbatchev qu'envers les dirigeants occidentaux qui parlent de paix.

Permettez-moi de vous citer pour commencer quelques faits essentiels qui viennent immédiatement à l'esprit lorsqu'on examine de plus près les propositions soviétiques relatives à l'Arctique.

L'Union soviétique est la seule nation du Nord à déployer dans l'Arctique, en permanence, un grand nombre d'armes nucléaires. Dans le secteur nord-ouest de ce pays, la péninsule de Kola recèle un énorme arsenal militaire.

Il se compose de près d'un quart des forces nucléaires stratégiques de l'Union soviétique - de ses missiles lancés par sous-marin et de ses bombardiers stratégiques. La